

## COMPTE-RENDU DE LA SORTIE DU DIMANCHE 16 JUIN 2024 À DECAZEVILLE ET SES ENVIRONS

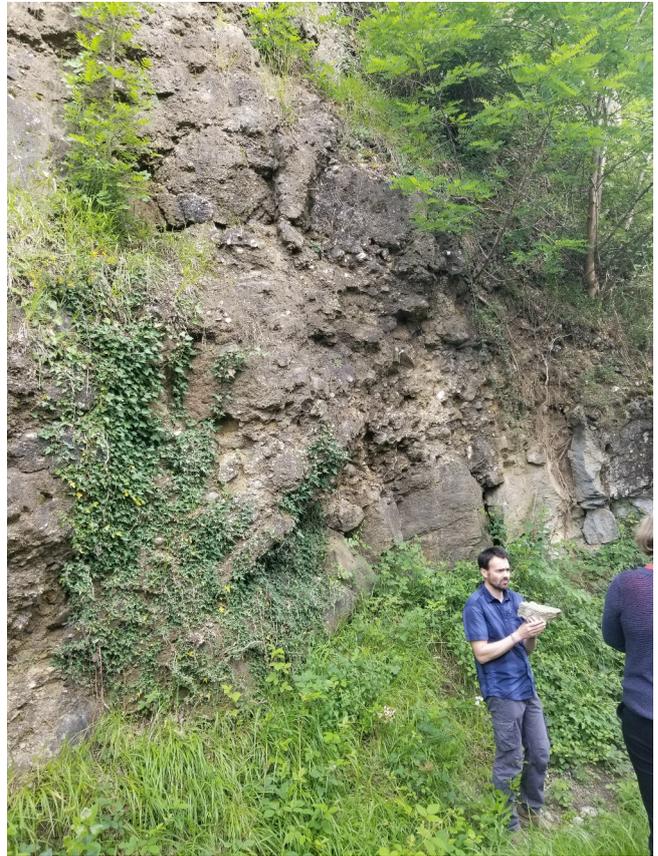
Huit adhérents du CQST se regroupent à Decazeville à 9h30, pour une excursion guidée par Matthieu Communeau, en charge de l'action culturelle de la Communauté de Decazeville.

Un premier court trajet nous amène à proximité du village de Livinhac-le-Haut, devant un affleurement de dacite (lave acide). Matthieu nous présente globalement le bassin de Decazeville, situé à la convergence de deux accidents tectoniques majeurs, la faille de Villefranche (appartenant au Sillon Houiller) et la faille de Cransac. Combinées à un réseau de failles Est-Ouest, ces accidents participent à l'effondrement du bassin de Decazeville (environ 20 km du Nord au Sud pour 10 km d'Est en Ouest) au Carbonifère (environ - 300 MA). Environ 1800 m de sédiments s'y sont accumulés.

La lave que nous observons relève d'un premier épisode de volcanisme syn-sédimentaire, à dominante acide, précédant un second épisode plus diversifié.



Poursuivant la coupe le long de la route, nous atteignons un affleurement qui présente une base de grès surmontée d'un banc de poulingue à galets de quartz, micaschistes... Ces roches résultent de dépôts fluviaux qui témoignent de l'érosion de la chaîne varisque.



Puis nous atteignons un niveau de pélites (argilites), formées à partir de vases marécageuses, riches en débris végétaux fossilisés. La forêt carbonifère présentait une végétation très différente de ce que nous connaissons aujourd'hui, ce que Matthieu illustre à l'aide de nombreuses représentations.



Plus loin encore nous observons à l’affleurement des dépôts lacustres de cendres volcaniques (claires) témoignant d’un volcanisme explosif (gore, ou cinérite). Ces formations recèlent des troncs d’arbre fossilisés en charbon en position de vie (donc verticaux), mais ceux qui pouvaient être observés autrefois sur cet affleurement ont disparu (soit naturellement, soit par incivilité). Par chance ils étaient encore visibles lorsque le CQST a visité le même endroit en 2010, comme en témoigne la photo ci-contre.



*Cliché Françoise Calvino (2010)*



Nous reprenons les voitures pour nous rendre à Decazeville, en bordure de la fosse de la découverte de Lassalle. C’est l’endroit adapté pour y apprendre les grands traits de l’histoire de Decazeville et de ses mines. La ville a été créée en 1833, à l’initiative du duc Elie Decazes, ministre de Louis XVIII, avec le projet d’y développer la sidérurgie grâce à la présence des gisements de charbon et de fer.



Les premières concessions ont été accordées dans les années 1820 et la première coulée de fonte date de 1829. Le charbon a été extrait aussi bien en souterrain (300 km de galeries, 40 chevalements dont ne reste que celui, préservé, que nous avons sous les yeux), qu'à ciel ouvert comme ici à la découverte de Lassalle exploitée jusqu'en 2001. Quant au puits desservi par ce chevalement, il a une profondeur de 151 m et a été en service de 1904 à 1966.

Nous nous rendons ensuite à Cransac pour un déjeuner bien agréable sur l'aire de loisirs aménagée.



Le repas est suivi d'une plaisante promenade en forêt dans les Bois de la Vaysse, qui présentent quelques curiosités à même d'éveiller notre intérêt.

En premier lieu il s'agit d'une ancienne découverte, on ne le voit pas dans le paysage en raison du boisement mais la carte montre bien une dépression topographique à cet endroit. Nous sommes donc dans une ancienne mine à ciel ouvert dont l'exploitation a commencé à partir de 1860 sous une forme rudimentaire que l'on appelait des "charbonnières".



L'endroit est également nommé "la montagne qui brûle", en raison des phénomènes de combustion spontanée du charbon encore présent dans le sous-sol ; les manifestations en surface (odeur de soufre, fumerolles, foyers incandescents) ne sont pas observables actuellement mais ont été bien présentes par le passé.

Ensuite cette forêt recèle une autre curiosité géologique dénommée le "rocher troué". Ce ne sont pas tant ses "trous" qui font son intérêt que sa constitution pétrologique, constituée de pélites ayant subi un pyrométamorphisme (argiles recuites), encore appelées porcelanite, du plus bel effet rubané.



Les Bois de la Vaysse montrent également, par endroits, des petites mares dont l'eau se couvre de lentilles d'eau dans certaines conditions de température et d'ensoleillement, d'où leur nom "les eaux vertes".



*(Cliché Carmen Petit)*

Vers la fin de la promenade nous avons aperçu un tunnel (d'environ 70 m de long) qui servait, au temps de l'exploitation, à l'acheminement du charbon vers Decazeville.





Notre excursion se termine (presque) à côté de Firmi, sur les pentes et au sommet du Puy de Wolf, qui est un massif de serpentinite. Cette roche, résultant du métamorphisme de péridotites, crée des conditions très particulières pour la flore et la faune (l'effet sur la végétation saute aux yeux dans le paysage), justifiant ici la protection d'une zone Natura 2000.

Du sommet on observe bien Firmi en contre-bas, et on aperçoit Decazeville et son terril de forme conique caractéristique.



Un dernier arrêt à la carrière de serpentinite au bas du Puy de Wolf nous permet d'observer la roche.

De retour à Decazeville nous nous séparons après avoir chaleureusement remercié Matthieu Communeau pour ses vastes connaissances et ses qualités pédagogiques.